Les critiques d'art internationaux en congrès en Belgique

A la mi-septembre, l'A.I.C.A. tiendra ses assises annuelles à Bruxelles et en province. C'est un événement !

L'A.I.C.A., c'est l'Association internationale des critiques d'art, dont le sigège est à Paris et qui réunit une cinquantaine de pays, dont la Belgique. L'Association belge des critiques d'art est d'ailleurs l'une des premières sections nationales en date de l'A.I.C.A. puisque l'une et l'autre furent créées en 1949, à la suite – déjà – de deux congrès internationaux que l'Unesco avait patronnés et abrités en son quartier général.

Le premier président du chapitre international fut un Belge : Paul Fierens, qui était conservateur en chef des Musées royaux des beaux-arts et professeur à l'Université de Liége.

Chaque année, l'A.I.C.A. réunit dans l'un des pays où elle a une section nationale une assemblée générale statutaire, généralement accompagnée d'un congrès. Habituellement, de 150 à 200 critiques, professeurs, directeurs de musées et d'institutions, ont ainsi l'occasion de mieux connaître une région du monde, un pays en particulier et son activité artistique. La retombée est souvent fructueuse, pour la partie invitante.

La Belgique l'a expérimenté en 1958, année de « l'Expo ». Elle renouvelle son invitation cette année, en un moment de vive émulation chez nos plasticiens créatifs, comme vont le souligner non seulement les visites que les congressistes feront, mais aussi (et entre autres) la publication d'un numéro du « Bulletin A.I.C.A.R.C. » spécialement réservé à notre pays. Ce bulletin est une émanation de l'association ; publié sous le patronage de l'Unesco, il documente sur l'art moderne et contemporain, dans le monde entier.

TROIS SUJETS D'INTERET. Un congrès, par principe, est une assemblée de discussions et de confrontations. En vérité, ce n'est pas toujours si aisé qu'on le croirait de trouver des sujets d'interrogation qui portent à la fois sur la problématique professionnelle et sur l'ouverture au monde changeant.

La section belge de l'A.I.C.A., pour sa part, a voulu poursuivre, d'une part, l'examen des interrogations de grande actualité qui se posent à la critique en général : son langage, selon les medias et les enceintes où celui-ci se véhicule et d'autre part, l'influence des nouveaux medias (comme la T.V. et les images ou synthèse par exemple) et celle des institutions (marché, musées, etc.) sur le travail critique et sur la position de ceux qui s'y attachent.

Une innovation, au surplus : un panel réservé à une confrontation entre artistes qui pratiquent une œuvre « para-critique » et les commentateurs eux-mêmes. D'où le titre générique du congrès : « Une critique d'art en évolution dans une société en transformation ».

Les trois panels rassembleront, bien entendu, des spécialistes, qui ne sont pas tous nécessairement des critiques ou des artistes. Cependant, pour les questions relevant du « discours critique », on trouve M. Oskar Batschman (R.F.A.), M. David Kuspit (U.S.A.), M. Jacques Leenhardt (France) et M. Paolo Fabbri (Italie). Pour les medias et l'évolution sociétale : Mme Raymonde Moulin (France), Mme Vera Zolberg (U.S.A.), M. René Berger (Suisse) et M. Romain Laufer (France). Les artistes « critiques » invités sont MM. Thomas Huber, Ben Vautier et Jacques Charlier, qui a composé l'affiche illustrant l'événement.

La liste de ces participants dit la tentative d'ouverture de cette réunion. En effet, on y trouve des spécialistes issus directement de la pratique critique, mais aussi de la recherche sémiotique ou linguistique, de la sociologie et même du marketing. Dans cette optique, les organisateurs souhaitent élargir, hors des frontières naturelles de la critique proprement dite, une confrontation qui devrait toucher des aspects inhabituels de la profession, notamment ses aspects de société et ses rapports au marché et aux institutions.

A TRAVERS LE PAYS. Si les colloques et l'assemblée se tiendront à Bruxelles – au Palais des Congrès – les critiques d'art internationaux vont aussi avoir l'occasion de parcourir les centres nerveux de l'art belge, ils seront à Liège le 17 septembre (Musée d'art moderne, Musée St-Georges, exposition sous la place St-Lambert, visite de la collection Uhoda, à Anvers, le 19 septembre (Musées, expositions, réception à l'hôtel Osterrieth par le ministre Poma), à Tournai et Mons le 20 (Musées, Grand Hornu), à Gand le 21 (Musée d'art contemporain), à Bruges (Musées) et à Ostende, enfin, (Musée d'art belge) où le congrès se clôturera officiellement.

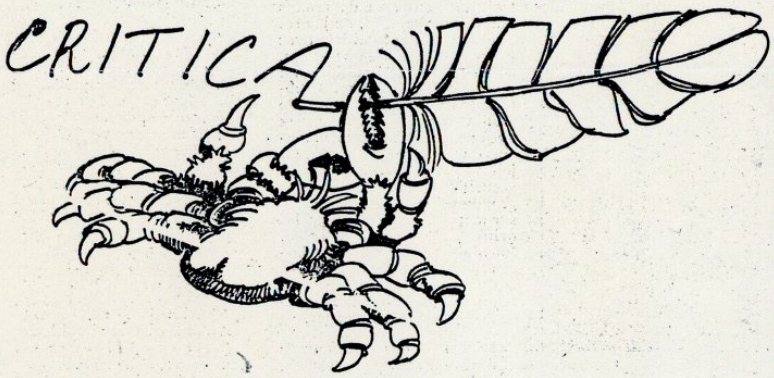
Le lendemain, des visites à la Fondation Delvaux de Coxyde et à la collection Nellens du Zoute sont prévues.

A Bruxelles même, outre les séances de travail, les participants verront une exposition « Art belge 1985 » en hommage à Robert Rousseau, la collection Lambert-B.B.L., le Musée d'art moderne, l'I.S.E.L.P. et son exposition de jeunes artistes. Ils pourront aussi visionner le film de Henri Storck et Patrick Conrad : « Permeke » et celui de Benoît Lamy prévu pour la télévision. « Ceci n'est pas Bruxelles ». On souhaite que beaucoup ne quittent pas la Belgique sans avoir, enfin, assisté à l'ouverture d'Europalia-Espagne le 24 septembre.

Ces visites ne seraient pas fructueuses, ni même possibles sans l'appui des autorités communales et provinciales, comme le congrès n'aurait pu être organisé sans celui, effectif, des ministres chargés dans les deux Communautés, de la Culture. MM. Moureaux et Poma ouvriront officiellement, le 16 septembre, ce « Belgium 1985 » de la critique d'art, avec Mlle Gobeil, représentant le directeur-général de l'Unesco, le président international de l'A.I.C.A., M. José Augusto França (Portugal), et le président de l'A.B.C.A., la section belge, M. Florent Bex. Ce sera un événement, « artistique » d'une certaine manière...

Jacques MEURIS.

Dix-neuvième Congrès international et 38e Assemblée générale de l'A.I.C.A., palais des Congrès, Bruxelles, du 16 au 21 septembre. Rens. : secrétariat du congrès, rue de la Concorde, 66, bte 19, 1050 Bruxelles.



Par Jacques Charlier : une façon « critique » de voir la critique...

☐ **Quinze des plus belles planches originales** de la prochaine bande dessinée de Jarry seront exposées le samedi 7 septembre de 12 à 18 h dans les locaux de l'a.s.b.l. «La Bretelle» (73/75 rue François Vekemans, à Neder-over-Heembeek).

Intitulée «Bidonville au Brésil», cette nouvelle aventure mettra en scène les personnages habituels de Jarry : Joao, Ian et le chien Boy. L'exposition permettra encore de voir cinq autres planches de ses précédents albums, ainsi que des photographies, esquisses et croquis de repérages réalisés au Brésil. En outre, les visiteurs pourront aussi s'intéresser aux différentes étapes de la réalisation d'une planche de B.D. Plusieurs auteurs seront présents pour dédicacer leurs albums. Parmi eux Kox («Agent 212»), Walthéry («Natacha») et Jarry.

B.D.: un ma

Une ronde autour de C

C'est un « Liber amicorum » que, à l'initiative de Vincenzo Mollica et pour le compte de l'éditeur suisse Kesselring, une soixantaine d'écrivains et dessinateurs – en majorité Ita-

A l'affiche

Opéra-Ballets

Théâtres

BRUXELLES

Théâtre des Galeries – 32, Galerie du Roi (512.04.07) – « Croque-Monsieur », de Marcel Mithois (du 14.8 au 5.9); du Ma au S. à 20.15, D., à 15.00.

FESTIVAL DE FLANDRE

Gand – Palais des Sports : Taptoe 85; S. 31 à 14.30 – Palais des Congrès l'Orchestre National des Jeunes des Pays-Bas, dir. Adam Gatehouse. Soliste : Jeroen de Groot – S. 31 à 20.00.

Mechelen – Salle des fêtes : l'Ecole d'Opéra européenne et la Jeune Philharmonie de Flandre; D. 1 à

et « Contrefaut »; S. 31 en soirée.

Boitsfort – Ecuries de la Maison Haute – « Tous aux abris... », de et par Claude Semael et Georges Van den Broeck – S. 31 à 20.00.

ARLON

Fête Montmartoise – S. 31 : le « Rétro Jazz Band » à 11.00; spectacle de clowns à 15.30; – « Tristan et

SAMBREVILLE

Place d'Auvelais – « Rock in Basse-Sambre », S. 31 – « Rank Z'Heroes » à 17.00; « La Muerte » à 18.30; – « Siglo XX » à 20.00; – « Blaine Reininger » à 21.30; – « Front 242 » à 23.00.

WAVRE

Zoning Nord – Festival. April

Festival Jazz V. 30 à 18.00; – The Bluesfriends, The New-Orleans Train Jazzband, Albert Wastiaux Quintet, Waso Quartet, Corry Fly, Jacques Pelzer Quintet, Marcel Zanini et son orchestre, Chris Barber Jazzband – S. 31 à 18.00 – Le Grand Orchestre de Cincy, T.T. Fingers, and The Blueshades, Fernand Englebert – Gino Latuca Quintet, Paul